

**Laboratoire Parole et Langage**

# **Journée des Doctorants, 2<sup>ème</sup> édition**

**Aix-en-Provence,  
22 novembre 2013**





## Intervenants

### *Communications orales*

#### **Anne Dubosq**

[annedubosq@gmail.com](mailto:annedubosq@gmail.com)

Enseignement/apprentissage précoce du français à travers la fiction et le théâtre de marionnettes : avancée des travaux et première analyse de résultats.

Directeurs : Claude Springer & Gemma Sanz

#### **Charlotte Siarri-Mesana**

[charlotte.mesana@wanadoo.fr](mailto:charlotte.mesana@wanadoo.fr)

Les néologismes dans le Petit Robert Electronique : une étude synchronique, morphologique et sémantique.

Directrice : Aïno Niklas-Salminen

#### **Alban Letanneux**

[alban.letanneux@lpl-aix.fr](mailto:alban.letanneux@lpl-aix.fr)

Impact du traitement lexical sur l'écriture et la parole dans la maladie de Parkinson.

Directeurs : Serge Pinto et Jean-Luc Velay

#### **Mathilde Guardiola**

[mathilde.guardiola@lpl-aix.fr](mailto:mathilde.guardiola@lpl-aix.fr)

Convergence interactionnelle en conversation : proposition de définition et d'analyse.

Directeurs : Roxane Bertrand et Philippe Blache

#### **Francesco Cangemi**

[fcangemi@uni-koeln.de](mailto:fcangemi@uni-koeln.de)

Recherche : diversification et cohérence.

Post-doc Universität zu Köln, Cologne

### *Communications affichées*

#### **Rossana Cavone**

[rossana.cavone@lpl-aix.fr](mailto:rossana.cavone@lpl-aix.fr)

Imitation des détails prosodiques fins : études des erreurs d'acquisition d'italophones qui apprennent le français.

Directrice : Mariapaola D'Imperio

#### **Yulia Gaydina**

[yulia.gaydina@lpl-aix.fr](mailto:yulia.gaydina@lpl-aix.fr)

Contraste de voisement en voix oesophagienne.

Directeurs : Antoine Giovanni et Yohann Meynadier

**Laurie Leibnitz**

[laurie.leibnitz@lpl-aix.fr](mailto:laurie.leibnitz@lpl-aix.fr)

Processus perceptifs et attentionnels dans le codage orthographique chez l'enfant pré-lecteur.  
Directeurs : Stéphanie Ducrot et Jonathan Grainger

**Noémie Moreau**

[nmoreau@ch-aix.fr](mailto:nmoreau@ch-aix.fr)

Rôle des fonctions exécutives dans l'émergence d'un déficit de Théorie de l'Esprit dans le Mild Cognitive Impairment.  
Directeurs : François Viallet et Maud Champagne-Lavau

**Sara Morgadinho Lopes**

[sara.lopes@univ-amu.fr](mailto:sara.lopes@univ-amu.fr)

L'enseignement du portugais du tourisme pour les locuteurs non lusophones : quels enjeux sociolinguistiques et didactiques ?  
Directeur : Georges-Daniel Véronique

**Klim Peshkov**

[klim.peshkov@gmail.com](mailto:klim.peshkov@gmail.com)

Catégorisation des chunks syntaxiques pour la détection des disfluences dans la parole spontanée.  
Directeur : Philippe Blache

**Camille Robieux**

[camille.robieux@gmail.com](mailto:camille.robieux@gmail.com)

Aérodynamique laryngée du trait de voisement : mise en relation des perspectives phonétiques et cliniques.  
Directeur : Antoine Giovanni

**Weiyi Song**

[weiyi.song@lpl-aix.fr](mailto:weiyi.song@lpl-aix.fr)

L'intersinographie.  
Directeurs : Georges-Daniel Véronique et Joel Bellasen

**Priscilla Tolentino**

[priscilla.tolentino@lpl-aix.fr](mailto:priscilla.tolentino@lpl-aix.fr)

Contacts de langues en France et en Italie : étude morphosyntaxique de deux variétés de gallo-roman.  
Directrice : Sibylle Kriegel

**Adam Wilson**

[adam.wilson@lpl-aix.fr](mailto:adam.wilson@lpl-aix.fr)

Interactions exolingues et sociolinguistique de la globalisation : l'exemple des milieux touristiques.  
Directrice : Sylvie Wharton

## **Enseignement/apprentissage précoce du français à travers la fiction et le théâtre de marionnettes : avancée des travaux et première analyse de résultats.**

*Anne Dubosq*

**Mots-clés :** Recherche-action, didactique des langues, bilinguisme, FLE précoce, ludique, marionnettes, enseignement par scénarios par tâches intégrées, acquisition.

### **Résumé de la communication**

Cette communication se situe dans le cadre de l'enseignement dit précoce. Notre public est constitué d'enfants de 3/5 ans scolarisés dans une école de Madrid avec un projet d'ouverture aux langues. Une des questions cruciales que nous nous posons est de savoir ce qu'il est possible d'envisager dans ce cadre avec des enfants bilingues (anglais-espagnol) qui ne lisent ni n'écrivent et qui sont sollicités pour s'initier à une troisième langue. Cette question peut être reformulée de la manière suivante : Qu'elle est la part d'assimilation réelle des enfants de moins de 6 ans et que devons-nous leur proposer pour faciliter cette assimilation que ce soit en termes de contenus, d'activités et de méthode d'enseignement ?

L'expérimentation dont il est question se situe dans une école privée madrilène qui suit le programme de l'éducation nationale espagnole mais dédie la moitié du temps scolaire à l'enseignement de l'anglais langue étrangère. Cette orientation bilingue se diversifie dans la mesure où l'école a décidé de mettre en place un programme de multilinguisme en incluant dans l'emploi du temps dès 4 ans 1 module de 45 mn d'allemand et un autre de français.

L'expérimentation s'est déroulée de novembre 2012 à juin 2013 en dehors du temps scolaire à raison d'une session de 20 minutes environ par semaine avec deux groupes d'informateurs : un groupe d'enfants de moyenne/grande section et un groupe d'enfants de petite section pour un total de 19 enfants. L'expérimentation a été filmée et enregistrée avec caméra et dictaphone.

Le projet pédagogique qui sous-tend cette expérimentation s'inscrit dans le cadre de la fiction et le théâtre de marionnettes. Les marionnettes – introduisant la dimension du jeu - ainsi que les contes/albums sont des outils pédagogiques habituels pour cette tranche d'âge. La base de l'enseignement-apprentissage est oral: les contes ne sont pas lus mais contés, les dialogues, monologues ne sont pas écrits mais appris par input-répétition ou improvisés directement. Pour ne pas enfermer les enfants dans un moule d'apprentissage par imitation / répétition qui n'aurait pas permis de récolter des données moins contraintes, j'ai introduit un apprentissage par tâche qui devait me permettre d'obtenir des données plus riches pour analyser les performances « authentiques » des enfants.

L'hypothèse principale qui se dessine pour l'instant peut se formuler de la manière suivante : il semblerait qu'à travers notre projet pédagogique particulier les enfants parviennent à acquérir une certaine compétence de communication en FLE et trouvent une motivation à l'apprentissage du FLE dans l'usage des marionnettes. Il semble y avoir acquisition : dans quelles circonstances transparaît-elle ?

Mon analyse –pour cette communication- s'appuie sur un extrait de séance. Elle cherchera à révéler des moments où l'acquisition est révélée. Cette séance est la dernière du premier projet (qui correspond au 2ème tiers de l'expérimentation dans la chronologie). Dans l'extrait choisi, on voit d'une part les informateurs répondre à l'enseignante qui pose des questions sur les « émotions » et ensuite les enfants improviser de micro-dialogues avec l'aide de l'enseignante et de marionnettes. Dans cet extrait, notre hypothèse se vérifie : on peut voir que les enfants -au bout du processus d'apprentissage de ce projet 1- ont acquis une partie du contenu, comprennent l'essentiel et sont capables de répondre à des questions simples en faisant un petit jeu de marionnettes.

## Références bibliographiques

- Baker : 1991. Fundamentos de educación bilingüe y bilingüismo. Barcelona, Catedra.
- Bernico, J et Bert-Erboul, A : 2009. L'acquisition du langage par l'enfant. Edition in Press.
- Bronckart et Kail: 1983. Psycholinguistique de l'enfant: recherche sur l'acquisition du langage. Delachaux et Niestlé.
- Candelier, M: 2003. L'éveil aux langues à l'école primaire. Evlang: bilan d'une innovation européenne. Ed. De Boeck.
- Calaque (dir.): 1997. L'enseignement précoce du français langue étrangère. Bilan et perspective. Grenoble, LIDILEM.
- Cicurel F : 2011. Les interactions dans l'enseignement des langues. Didier.
- Clarck E-V (article). La répétition et l'acquisition du langage (Stanford university).
- Corblin, C. L'Enseignement des langues vivantes à l'école : Impacts sur le développement de la langue maternelle.
- Coste, D. Plurilinguismes et école.
- François-Salsano, D. Découvrir le plurilinguisme dès l'école.
- Gaonac'h, D : 2002: « l'enseignement précoce des langues étrangères. »
- 2006: l'apprentissage précoce d'une langue étrangère: le point de vue de la psycholinguistique. Paris, hachette education.
- Girard, D: Avantages et conditions et succès de l'apprentissage précoce d'une langue étrangère.
- Groux, D: 1996. L'enseignement précoce des langues: des enjeux à la pratique, Lyon: Chronique sociale.
- Kail, M ; Fayol, M ; Hickmann, M (dir) : 2008. Apprentissages des langues. CNRS édition.
- Kail, M ; Fayol, M : 2000. L'Acquisition du Langage. PUF
- Moreau, M-L et Richelle, M : 1981. L'Acquisition du langage. Pierre Margada Editeur.
- O'Neil, C. Les Enfants et l'enseignement des langues étrangères.

## Les néologismes dans le *Petit Robert Electronique* : une étude synchronique, morphologique et sémantique.

Charlotte Siarri-Mesana

**Mots-clés** : Dictionnaires, lexicologie, néologismes, morphologie

### Résumé de la communication

Nous réalisons dans le cadre de notre recherche doctorale une étude comparative sur les néologismes ayant été attestés entre 1990 et 2012 dans plusieurs dictionnaires de langue française (*Le Petit Robert électronique*, *Le Petit Larousse*, *Wiktionnaire*). Nos travaux ont pour but de montrer l'évolution du lexique. Comment se manifeste la créativité lexicale à travers le support dictionnaire ? Comment est-elle matérialisée ?

Nous proposons d'exposer nos résultats obtenus à partir du premier dictionnaire que nous avons étudié : *Le Petit Robert 2012* dans sa version électronique. Tout d'abord, regardons de plus près la définition du terme « néologisme » [9] : *néo* (nouveau) et *logos* (parole, discours), nous pourrions donc l'interpréter comme « mot nouveau » ou « sens d'un mot nouveau ». Un néologisme s'apparente donc à la créativité lexicale, comment cela marche ? En effet, comment reconnaît-on un néologisme ? Nous suggérons d'introduire les principaux procédés de formation de néologismes illustrés d'exemples de notre corpus [9, 10], il y a l'*affixation* (*dérivation* : *garigouette*, s.f.; la préfixation : *déréférencer*, v. tr.), la *composition* ( la composition néoclassique : *accidentogène*, adj, populaire : *lave-auto*, s.m, savante : *arachnophobie*, s.f.), la *néologie sémantique* (le terme *alias*, attesté au XV<sup>ème</sup> siècle puis qui adopte une nouvelle acception en 1995 dans le domaine de l'informatique), la *réduction de la forme* ( la *troncation* : *euro*, s.m., les mots valises : courriel, s.m.,) , et enfin les emprunts (*buzz*, s.m., (< mot anglais (1892), d'une onomatopée imitant le bruit d'un bourdonnement).

Pourquoi travailler sur un dictionnaire de langue française ? Le dictionnaire incarne la référence, la norme, la fiabilité en ce qui concerne la langue dans sa globalité. Bien souvent, lorsque l'on hésite sur l'orthographe, l'existence ou le sens d'un terme, notre premier réflexe est de vérifier son existence dans le dictionnaire. D'après Jean Pruvost [11] « *Le dictionnaire [...] représente d'une certaine manière notre premier outil didactique* ». Ce sont donc ces notions de stabilisation et de fiabilité des données qui ont orienté notre choix de travailler sur un dictionnaire de langue française. De plus le *Petit Robert* apparaît comme un dictionnaire prônant certaines ambitions linguistiques avec une politique d'ouverture et d'accessibilité pour tous luttant notamment contre l'élitisme. Il témoigne ainsi d'une volonté d'être le plus représentatif de la langue française (c.f. *Postface du Nouveau Petit Robert* (1993)). Nous avons fait le choix de travailler sur *Le Petit Robert*, comme corpus de référence, car nous voulions exploiter un corpus que nous croyons stabilisé et fiable. Comment se manifeste la créativité lexicale dans le *Petit Robert* ? Nous avons utilisé la méthodologie suivante : notre corpus a été constitué à partir du logiciel du *Petit Robert*, les néologismes ainsi obtenus ont été classés [7] selon leur mode de formation, nous avons pu ensuite réaliser l'analyse morphologique de ces néologismes [1, 2, 4, 6, 10], puis nous avons établi un classement par domaines d'expérience [8] nous permettant ainsi d'étudier de plus près les domaines les plus « populaires » en matière de création néologique.

Nous sommes conscientes que le choix de travailler sur le support dictionnaire, au sens général du terme, confère une certaine limite à notre étude car notre corpus est figé à un moment précis alors que le langage, quant à lui, est en constante évolution. Par conséquent, nous ne disposerons pas du nombre total de mots créés à cette même période ni des autres mots établis dans les autres dictionnaires de langue.

## Références bibliographiques

- [1] Amiot, D., & Dal, G., (2008). « La composition néoclassique en français et ordre des constituants. » In Amiot, D., (Ed.), *La composition dans une perspective typologique*. (pp. 89-113). Arras : Artois Presses Université.
- [2] Amiot, D., (2010), *Paradigmes, radicaux supplétifs et constituants néoclassiques en morphologie constructionnelle*, [en ligne, dernière consultation le 10/02/2012 ].  
[http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/72/59/72/PDF/A A Paradigmes en morphologie constructionnelleA A .pdf](http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/72/59/72/PDF/A_A_Paradigmes_en_morphologie_constructionnelleA_A.pdf)
- [3] Benveniste, É., (1974). *Problèmes de linguistique générale*. Tome 2, (pp.145-162) Paris : Gallimard.
- [4] Charles, F., (2011), « Les mots-valises : des mots malicieux. Un exemple en littérature de jeunesse », *Neologica*, 5, p. 45-64.
- [5] Corbin, D. (1987). *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*. Volumes 1 & 2, Tübingen, Max Niemeyer Verlag ; rééd. 1991, Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires de Lille.
- [6] Laurent, B. (2006), « Noms de marque, noms de produit : analyse d'une exemplarité de la créativité lexicale », *Neologica*, 1, p. 127-145.
- [7] Niklas-Salminen, Aïno (2009), « Sur la néologie et la norme », *La norme lexicale*, Université Paul Valéry Montpellier III
- [8] Quemada, B. et alii, (1993). *Mots nouveaux contemporains 1. Matériaux pour l'histoire du vocabulaire français*. Paris : CNRS Klincksieck.
- [9] Pruvost, J., Sablayrolles, J-F, (2003). *Les néologismes*, Que-sais-je, PUF.
- [10] Pruvost, J., Le musée virtuel des dictionnaires [en ligne, dernière consultation le 10/11/2013]  
[http://www3.u-cergy.fr/dictionnaires/histoire dico/mvd. histoire0 dico.html](http://www3.u-cergy.fr/dictionnaires/histoire_dico/mvd_histoire0_dico.html)
- [11] Sablayrolles, J-F., (2000). *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Paris : Honoré Champion.

Dictionnaire : *Le Nouveau Petit Robert de la Langue Française*, version électronique, nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert.

Rey-Debove, J. & Rey, A. (1993). *Préface du Nouveau Petit Robert*.

Rey, A. (2006). *Postface du Nouveau Petit Robert*.

# **Impact du traitement lexical sur l'écriture et la parole dans la maladie de Parkinson**

*Alban Letanneux<sup>1</sup>, Jean-Luc Velay<sup>2</sup>, François Viallet<sup>1,3</sup>, Serge Pinto<sup>1</sup>*

**Mots-clés :** Maladie de Parkinson, Motricité, Langage, Parole, Ecriture, Vitesse de traitement

## **Résumé de la communication**

Les troubles de la parole (dysarthrie) et les troubles de l'écriture (micrographie) font souvent partie des symptômes de la maladie de Parkinson (MP)[1]. Ils représentent un facteur majeur de handicap aggravant la communication et compromettant au quotidien les vies sociale, professionnelle et familiale du patient.

Souvent étudiés sous leurs abords moteurs, nous cherchons à mettre en évidence de possibles dysfonctionnements langagiers pouvant être masqués par les massives difficultés motrices inhérentes à ces déficits. Nous avons réalisé trois expérimentations chez 17 patients parkinsoniens sans traitement dopaminergique, 20 patients avec traitement dopaminergique, en comparaison avec des sujets contrôles (17 sujets appariés en âge avec les patients et 40 sujets plus jeunes). Notre protocole manipule l'effet de lexicalité, i.e la facilitation du traitement des mots par rapport à des pseudo-mots (chaîne de caractères prononçable ressemblant à un mot réel mais n'ayant aucun sens), tant lors de la dénomination orale que dans l'écriture [2-3].

Les expérimentations ont respectivement pour objectifs : a.) d'estimer le déficit moteur (digital, oral, manuel) des patients dans des tâches de temps de réaction (TR) simple; b.) de mesurer les vitesses de traitement des mots et des pseudo-mots (décision lexicale) ; et c.) de déterminer les temps de réaction et de mouvement lors de la production (écrite et orale) des mots et pseudo-mots. Dans le cas d'un déficit cognitif spécifique au traitement du langage chez les patients parkinsoniens, nous faisons l'hypothèse qu'une fois les TR moteurs de l'expérience (a.) retranchés aux TR des tâches de décision lexicale (b.) et de production (c.), l'écart temporel entre les vitesses de traitement des mots et celles des pseudo-mots devrait être amplifié chez les patients par rapport aux sujets contrôles.

Nos premiers résultats semblent confirmer une amplification de cet écart temporel (augmentation du TR) chez les patients parkinsoniens par rapport aux contrôles âgés. On peut donc imaginer que le dysfonctionnement des voies sous-cortico-corticales, inhérent à la MP, impacte de manière significativement négative le traitement lexical. Notre étude permettrait de mettre en évidence l'existence de cette perturbation, en amont des déficits moteurs.

<sup>1</sup> Laboratoire Parole et Langage (Aix-Marseille Université / CNRS - UMR 7039)

<sup>2</sup> Laboratoire de Neurosciences Cognitive (Aix-Marseille Université / CNRS - UMR 7291)

<sup>3</sup> Service de Neurologie, Centre Hospitalier du pays d'Aix, Aix en Provence, France

## Références bibliographiques

- [1] Jankovic, J. (2008). Parkinson's disease: Clinical features and diagnosis. *Journal of Neurology, Neurosurgery and Psychiatry*, 79(4), 368-376.
- [2] Grainger J. (2008). Cracking the orthographic code: An introduction. *Language and Cognitive Processes*, 23, 1-35.
- [3] Sprenger-Charolles L & Serniclaes W. (2003). Acquisition de la lecture et de l'écriture et dyslexie : Revue de la littérature. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, VIII, 63-90.

## **Convergence interactionnelle en conversation : proposition de définition et d'analyse**

*Mathilde Guardiola*

**Mots-clés :** conversation, convergence, alignement, affiliation, discours rapporté, hétéro-répétitions

### **Résumé de la communication**

Ce travail se situe dans le cadre de l'Analyse Conversationnelle, courant qui considère les différents domaines traditionnels de la linguistique comme autant de ressources mises à disposition des participants, pour leur permettre d'accomplir différentes activités dans l'interaction.

De nombreuses études en linguistique et dans des domaines connexes ont prouvé l'existence d'une convergence qui garantit un succès de l'interaction via un rapprochement entre les participants. Mais selon les approches, les courants et les objectifs d'étude, la convergence ne recouvre pas les mêmes réalités et emploie par conséquent des terminologies différentes.

Après avoir questionné les recouvrements entre les différents termes utilisés dans ces études, parmi lesquels l'accommodation, l'imitation, l'adaptation ou encore la coopération ; nous présentons ce que nous entendons par convergence interactionnelle. Pour ce faire, nous empruntons à l'Analyse Conversationnelle les termes d'alignement et d'affiliation. L'alignement interactionnel entre les participants est défini en rapport avec l'activité en cours (par exemple, la narration ou l'explication), alors que l'affiliation consiste, pour les participants à l'interaction, à exprimer un même « stance ». Nous postulons que l'alignement seul n'est pas suffisant pour permettre l'émergence d'une séquence convergente. Dès lors que l'alignement et l'affiliation sont associés à un phénomène de similarité linguistique (quel que soit le « niveau » concerné : phonétique, prosodie, syntaxe, lexique, sémantique, discours...), une séquence de convergence interactionnelle peut émerger.

L'analyse proposée ici porte sur la conversation, interaction non-contrainte, hautement coopérative et globalement symétrique. Le corpus utilisé est le CID – corpus of interactional data – 8 dialogues d'une durée d'une heure, qui ont été transcrits et annotés dans le cadre du projet OTIM. Comme toute interaction, les interactions semi-spontanées du CID comportent plusieurs activités. Dans cette étude, nous nous sommes intéressée plus particulièrement à l'activité de narration, activité typique de la conversation. Nous décrivons deux phénomènes plus spécifiquement : les discours rapportés en écho (discours rapportés produits par l'auditeur), et les hétéro-répétitions (hétéro-répétitions lexicales et prosodic matching).

Pour ce faire, nous avons recueilli une collection de plus de 300 hétéro-répétitions lexicales, et de 90 discours rapportés en écho.

Nous menons une analyse séquentielle de ces exemples, comme le propose l'Analyse conversationnelle : l'activité de chacun des participants est décrite précisément tour par tour. Chaque tour est analysé linguistiquement et interactionnellement en fonction de son lien avec le tour précédent et de ses conséquences sur la suite de l'interaction.

Cette analyse nous permet de montrer que les discours rapportés en écho et les hétéro-répétitions peuvent être utilisés pour créer le « disalignment » temporaire nécessaire à l'engagement dans une séquence oblique (ici, humoristique). Nous montrons également que ce « disalignment » est fréquemment associé à l'expression d'un « stance » affiliatif. Suite à un réaligement, ces moments de l'interaction apparaissent comme hautement convergents.

Ainsi, ce travail décrit le fonctionnement de séquences convergentes, à travers l'étude de phénomènes interactionnels méconnus. Les participants utilisent en effet conjointement toutes les ressources à leur disposition afin de s'aligner et de produire des réponses affiliatives, entraînant l'émergence de séquences convergentes.

## Références bibliographiques

- Bavelas, J.B., Coates, L., and Johnson, T.(2000).Listeners as co-narrators. *J. Pers.Soc.Psychol.* 79, 941–952. doi: 10.1037/0022-3514.79.6.941
- Bertrand, R., Blache, P., Espesser, R., Ferré, G., Meunier, C., Priego-Valverde, B., et al. (2008). Le CID—Corpus of Interactional Data— Annotation et Exploitation Multimodale de Parole Conversationnelle. *Traitement Automatique des Langues* 49, 105–134.
- Bertrand, R., Ferré, G., and Guardiola, M. (2013). “French face-to-face interaction: repetition as a multimodal resource,” in *Coverbal Synchrony in Human-Machine Interaction*, eds N.Campbell and M. Rojc (Enfield, New Hampshire: Science Publishers), 30.
- Bertrand, R., and Priego-Valverde, B. (2011). Does prosody play a specific role in conversational humor? *Pragmat. Cognit.* 19, 333–356.
- Blache, P., Bertrand, R., and Ferré,G. (2009). “Creating andexploiting multimodal annotated corpora: the ToMA project,” in *Multimodal Corpora. From Models of Natural Interaction to Systems and Applications*, eds M. Kipp, J.C. Martin, P. Paggio, and D. Heylen, (Berlin; Heidelberg: Springer-Verlag), 38–53.
- Blache, P., Bertrand, R., Guardiola, M., Guénot, M.L., Meunier, C., Nesterenko, I., et al.(2010).“The OTIM formal annotation model: a preliminary step before annotation scheme,” in *Proceedings of Language Resource and Evaluation Conference (2010 mai19-21: LaValette, MALTA)*, 3262–3267.
- Clark, H. H. (1996). *Using Language*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Guardiola, Mathilde & Bertrand, Roxane, 2013. Interactional convergence in conversational storytelling: when reported speech is a cue of alignment and/or affiliation. *Frontiers in Cognitive Science*. 2013, 17 pages.
- Guardiola,M., Bertrand,R., Espesser, R., and Rauzy ,S. (2012).“Listener’s responses during storytelling in French Conversation,” in *Proceedings of Interdisciplinary Workshop on Feedback Behaviors in Dialog (Stevenson)*, 6.
- Holt,E. (1996). Reporting on talk: the use of direct reported speech in conversation. *Res. Lang. Soc. Interact.* 29, 219–245.
- Holt,E.(2000). Reporting and reacting: concurrent responses to reported speech. *Res. Lang. Soc. Int.* 33, 425–454.
- Kotthoff, H. (2006). Oral genres of humor: on the dialectic of genre knowledge and creative authoring. *Int. Linguist. Struct.* 44, 263–296.
- Labov, W., and Waletzky, J. (1966). “Narrative analysis: oral versions of personal experience,” in *Essays on the Verbal and Visual Arts: Proceedings of the 1966 Annual Spring Meeting of the American Ethnological Society*, ed J. Helm (Seattle: University of Washington Press), 12–44.
- Mondada, L.(2013), “The conversation analytic approach to data collection” in *The Handbook of Conversation Analysis*, eds J. Sidnell and T. Stivers (Malden, MA: Wiley-Blackwell), 32.
- Norricks, N.R. (2000). *Conversational Narrative :Storytelling in Everyday Talk*. Philadelphia, PA: John Benjamins.
- Stivers, T., 2008. Stance, alignment, and affiliation during storytelling: When nodding is a token of affiliation. *Research on Language and Social Interaction* 41(1), 31-57.
- SzczepekReed,B.(2006). *Prosodic Orientation in English Conversation*. Basingstoke: Palgrave MacMillan.
- Tannen, D., 1989, 2007. *Talking Voices: Repetition, dialogue, and imagery in conversational discourse*, Cambridge, CUP.
- Vincent, D., and Dubois, S.(1997). *Le discours rapporté au quotidien*. Québec: Nuit Blanche éditeur, coll. Langue et pratiques discursives.

## **Imitation des détails prosodiques fins : Études des erreurs d'acquisition d'italophones qui apprennent le français**

*Rossana Cavone*

**Mots-clés :** Imitation, intonation, rythme, acquisition du langage, Italien/Français.

### **Résumé de la communication**

Lors de l'acquisition d'une langue seconde (L2), l'apprenant doit être capable de créer un nouveau système linguistique différent de celui de sa langue maternelle (L1). Pour ce faire la seule base sur laquelle l'apprenant pourra construire le nouveau système de la L2 est celle de la L1, aussi bien au niveau segmentale (articulation des consonnes et des voyelles) que prosodique (intonation, accentuation, rythme et phrasé) [6]. Mais, lequel de ces deux systèmes est-il primordial à acquérir pour les apprenants d'une langue étrangère ?

Il est vraisemblable que, pendant le processus d'acquisition d'une L2, l'apprenant démontre une sorte de résistance pour certaines structures de sa L1. En particulier pour celles qui sont acquises aussitôt après la naissance (le rythme de parole). Par conséquent, c'est à travers le système rythmique de la L1, structuré dès l'enfance et avant la maîtrise du lexique, que la L2 sera interprétée [1-4]. Il faut dire aussi que l'acquisition du rythme de la parole passe par deux niveaux : celui phonologique (différences dans la position de la syllabe stressée) et celui phonétique (différente réalisation en termes de durée de la syllabe stressée). Sans ce travail de réappropriation prosodique, aussi bien au niveau phonologique/phonétique qu'en perception/production, l'apprenant transfère le rythme de la L1 sur celui de la L2 à travers le phénomène de l'accent étranger (FA-foreign accent). En accord avec cette introduction, l'objectif principal de cette recherche porte sur l'analyse du processus d'acquisition du français L2 par des locuteurs italiens afin de comprendre si leurs erreurs de production sont dues à la différente réalisation des détails prosodiques fins du rythme de la L2 (implémentation en termes de durée des syllabes accentuées). Le point de départ de notre recherche a été d'établir les différences majeures entre Français et Italien à niveau rythmique. Nous avons découvert que les différences sont aussi bien phonologiques, en termes de position de la *tête* (la première syllabe accentuée du contour ou la syllabe la plus proéminente) dans le *piéd métrique* (unité phonologique formée d'une syllabe accentuée et d'un nombre optionnel de syllabes non-accentuées), que phonétiques, l'idée à l'implémentation d'une durée majeure pour la syllabe qui joue le rôle de tête du pied métrique (syllabe pénultième pour l'italien, et dernière pour le français). Il est admis en effet que le français a la *tête à droite* (iambique), contrairement à l'italien, qui a la *tête à gauche* (trochaïque) [1-4-10]. Par conséquent, notre prédiction est que l'accent étranger produit par des apprenants italiens avancés de français L2, se manifesterà à travers une différente durée de la syllabe pénultième (présumée accentuée en italien), par effet de la différente position de la tête du pied métrique dans les deux langues comme résultat des différences d'accentuation [2] (Fig. 1). Afin d'atteindre nos objectifs de recherche, nous nous sommes servis du *Paradigme Imitatif* pour exploiter les erreurs de production des apprenants du français L2 en termes d'acquisition du rythme de la parole. Nous avons choisi ce paradigme de production parce que celui se base sur les mêmes principes de l'acquisition d'une L2 : processus de convergence phonologique et phonétique progressive en termes de rapprochement de caractéristiques spectrales des sons et des traits prosodiques des locuteurs interagissant entre eux. Ainsi, le paradigme imitatif nous permettra de comprendre si les locuteurs peuvent modifier le système linguistique de leur langue maternelle (L1) pour faire en sorte que ce-dernière ressemble à celui d'un locuteur natif d'une autre langue (L2) qu'ils auront écouté précédemment [8-9]. Donc, nous forcerons les participants à imiter les détails phonétiques fins de la L1 qu'ils ne parviennent pas à produire correctement lors de leur performance en L2 [5-7]. En ce qui concerne la méthodologie, nous avons choisi 40 Italiens natifs apprenants

avancés de français L2. Le corpus comprend l'enregistrement d'un participant français natif (locuteur model) et 20 mots cibles insérés dans autant de phrases différentes avec intonation neutre. Chaque mot cible est constitué de trois syllabes ouvertes (Consonne plus Voyelle) et sera placé au milieu de la phrase (ex. *J'ai pris le SALAMI dans le supermarché*). Les facteurs sont les suivants : fréquence lexicale (haute/basse) et débit de parole (normal/rapide). Les sujets ont été enregistrés pendant 2 sessions distinctes. Pendant la première session (*Baseline*), les participants ont été invités à lire à haute voix le corpus entier en français avec leur intonation naturelle. Pendant la deuxième session (*Learning*), les participants italiens non-natifs ont été invités à imiter explicitement le même corpus produit par un locuteur français natif et ils ont essayé d'imiter la voix en répétant la phrase écoutée. Les mesures suivantes ont été effectuées : la durée de syllabe cible pénultième ( $\Delta CV_P$ ), la durée de la dernière syllabe ( $\Delta CV_L$ ), le rapport de durée entre la syllabe pénultième et dernière produite par un français natif et un apprenant italien ( $\Delta CV_{PF} - \Delta CV_{PI} / \Delta CV_{LF} - \Delta CV_{LI}$ ). Les résultats de l'analyse préliminaire ont montré que les locuteurs italiens ont réussi à réduire la durée de l'avant-dernière syllabe supposé accentuée en italien ( $\Delta CV_P$ ) pendant la Baseline, mais pendant la tâche d'imitation (*Learning*) ils ont gardés une durée majeure de la même syllabe ( $\pm 20ms$ ) respect au native française [3]. Nos résultats ouvrent de nombreuses nouvelles pistes de recherche : comme il a été montré par [5-7] est-il vrai que les apprenants d'une L2 peuvent passer par différentes étapes dans le processus d'apprentissage d'une L2 en acquérant d'abord l'inventaire phonologiques de L2 et après la mise en œuvre phonétique correcte de ces modèles ? Si cela n'était pas le cas, FA pourrait être l'effet des autres facteurs socio-linguistiques ?

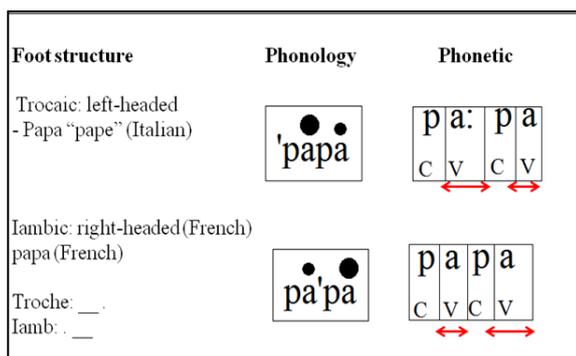


Fig. 1 : exemple de structure rythmique du mot français « pa'pa », qui à la tête à droite et que ce produise avec un accent sur la syllabe qui se situe le plus à droite dans le groupement (le deuxième « pa »); contrairement au mot italien « 'papa », qui à la tête a gauche, et que produise l'accent sur la syllabe la plus à gauche du groupement (le première « pa »).

## Références bibliographiques

- [1] Arvaniti, A., Ladd, D.R., & Mennen, I. (1998). Stability of tonal alignment: the case of Greek prenuclear accents. *Journal of Phonetics*, 26 (1), 3-25.
- [2] Boula de Mareüil, P., Vieru-Dimulescu, B. (2006). The contribution of prosody to the perception of foreign accent. *Phonetica*, 63, 247-267.
- [3] Cavone, R., D'Imperio, M. (2012). Prosodic interference in L2 French spoken by Italians: the role of tonal alignment and rhythmic structure. *Proceeding of ML2P Methods in L2 Prosody*, Padova, Italy, Mai 24-25.
- [4] Di Cristo, A. (1999). Le cadre accentuel du français contemporain. *Langues*, 3(2), 184-205.
- [5] Jilka, M. (2000). The contribution of intonation to the perception of foreign accent. Thèse de doctorat, Université de Stuttgart.
- [6] Mehler, J., Dupoux, E. (1990). *Naître Humain*. Editions Odile Jacob, Paris.
- [7] Mennen, I. (2004). Bi-directional interference in the intonation of Dutch speakers of Greek. *Journal of Phonetics*, 32(4), 543-563.
- [8] Nielsen, K. (2011). Specificity and abstractness of VOT imitation. *Journal of Phonetics* 39(2), 132-142.
- [9] Pardo, J. S. (2006). On phonetic convergence during conversational interaction. *JASA* 119, 2382-2393.
- [10] Romano, A., Mariano, P. (2010) Speech rhythm measuring and modelling: pointing out multi-layer and multi-parameter assessments.

## Contraste de voisement en voix oesophagienne.

Yulia Gaydina

**Mots-clés** : Phonétique, pathologie, voix œsophagienne, voisement, durées segmentales

### Résumé de la communication

*Introduction* : Consistant en l'ablation du larynx, la laryngectomie totale mène à la suppression du carrefour aérodigestif, et à la présence permanente d'un trachéostome qui assure la respiration. Puisque l'air expulsé par des poumons ne passe plus par le tractus vocal, la phonation est impossible. Ainsi, l'apprentissage de la voix oesophagienne devient un moyen de parole. Or il a été montré (Robbins, 1984 ; Prosek et Vreeland, 2001) que la fréquence fondamentale de la voix oesophagienne est plus grave et moins variée que celle de la voix normale. Elle est également caractérisée par des vibrations permanentes de l'œsophage. Ainsi, la production du contraste de voisement semble être très difficile pour les sujets utilisant la voix oesophagienne.

Cependant on sait qu'il existe des indices de voisement autres que la vibration des cordes vocales :

- la durées de la tenue de la consonne (Lisker, 1957 ; Liberman, Delattre et Cooper, 1958 ; Weiskop et Sweerts, 1973 ; Port, 1979 ; Rosen, 1992 ; Fowler, 1992 ; Byrd, 1993 ; Crystal et House, 1988 ; Stevens et Wickesberg, 2002 ; Abdelli-Beruh, 2005 ; Meynadier et Gaydina, 2012)
- et celle de la voyelle pré-consonantique, entre autres (Delattre, 1961 ; Lehiste, 1970 ; Raphael 1971, 1975 ; Lisker, 1974 ; Walsh et Parker, 1983 ; Goldstein et Browman, 1986 ; Repp et Williams, 1985 ; Fowler, 1992 ; Rosen, 1992 ; Abdelli- Beruh 2005 ; Brunner, 2005 ; van Velde et van Heuven, 2011 ; Sherifzadeh & al., 2012 ; Raphael, 1971, 1975 ; Revoile et al., 1982).

Une étude comportementale a donc été menée afin de tester la préservation du contraste de voisement en voix oesophagienne (et des différences de durées segmentales).

### *Expérience : Durées segmentales : étude en production*

*Corpus* : 10 patients ont été enregistrés acoustiquement dans un lieu silencieux. Le corpus enregistré était composé de 144 mots mono- et dissyllabiques composés des obstruantes du français /b-p/, /t-d/, /k-g/, /f-v/, /s-z/, /ʃ-ʒ/. Chacune des obstruantes a été présentée 12 fois dans le corpus, 4 fois en position initiale, 4 fois en position intervocalique et 4 fois en position finale (Ex. : vin / fin ; abord/ apport ; cage / (il) cache). Dans cette étude préliminaire, seuls les mots contenant la consonne cible en position intervocalique et produits par 4 sujets ont été analysés. Les durées segmentales des occlusives et de V1 et V2 ont été mesurées.

*Résultats et discussion* : Les différences de durées segmentales participant à la production du trait de voisement sont préservées en voix oesophagienne. Les consonnes sourdes (207 ms) sont en moyenne plus longues que les consonnes voisées (166 ms). Les voyelles pré-consonantiques participent également à la production du contraste de voisement. Avant les consonnes voisées, elles sont de 187 ms, et avant les sourdes de 167 ms.

Ainsi, différentes hypothèses de stratégies compensatoires sont envisageables, intervenant à différents niveaux de la production : mécanismes phonatoires liés à la source du son et/ou à l'appareil articulatoire, mais aussi à différents niveaux du traitement perceptif linguistique de la parole : lexical, phonologique et/ou phonétique acoustique. Des études perceptives seront donc à mettre en place pour étudier sur quelle hiérarchie d'indices phonétiques s'appuient et quel impact ont les processus et traitements perceptifs de plus haut niveau (top-down, lexicalité, fréquence...) sur la détection et la reconnaissance du voisement en parole oesophagienne.

## Références bibliographiques

- Abdelli-Beruh, N. (2005). The Stop Voicing Contrast in French Sentences: Contextual Sensitivity of Vowel Duration, Closure Duration, Voice Onset Time, Stop Release and Closure Voicing. *Phonetica*, 61(4), 201–219.
- Brunner, J. (2005). Supralaryngeal mechanisms of the voicing contrast in velars. *ZAS Papers in Linguistics*, 39.
- Byrd, D. (1993). 54,000 American stops. *Phonetica*, 83, 1–19.
- Crystal, T. H., & House, A. S. (1988). Segmental durations in connected-speech signals: Current results. *The journal of the acoustical society of America*, 83, 1553.
- Delattre, P. C. (1961). Le jeu des transitions de formants et la perception des consonnes. *Proceedings of the Fourth International Congress of Phonetic Sciences, Helsinki* (pp. 407–417).
- Fowler, C. A. (1992). Vowel duration and closure duration in voiced and unvoiced stops: There are no contrast effects here. *Journal of Phonetics*, 20, 143–165.
- Goldstein, L., & Browman, C. P. (1986). Representation of voicing contrasts using articulatory gestures. *Journal of phonetics*, 14, 339–342.
- Lehiste, I. (1970). *Suprasegmentals*.
- Liberman, A. M., Delattre, P. C., & Cooper, F. S. (1958). Some cues for the distinction between voiced and voiceless stops in initial position. *Language and speech*, 1(3), 153.
- Lisker, L. (1957). Closure duration and the intervocalic voiced-voiceless distinction in English. *Language*, 33(1), 42–49.
- Lisker, L. (1974). On “explaining” vowel duration variation. *Glossa*, 8, 223–246.
- Meynadier, Y., & Gaydina, Y. (2012). Contraste de voisement en parole chuchotée (Voicing contrast in whispered speech) [in French]. *Actes de la conférence conjointe JEP-TALN-RECITAL 2012, volume 1: JEP* (pp. 361–368). Grenoble, France: ATALA/AFCP. Retrieved from <http://www.aclweb.org/anthology/F/F12/F12-1046>
- Port, R. F. (1979). The influence of tempo on stop closure duration as a cue for voicing and place. *Journal of Phonetics*, 7, 45–56.
- Prosek, R. A., & Vreeland, L. L. (2001). The intelligibility of time-domain-edited esophageal speech. *Journal of Speech, Language and Hearing Research*, 44(3), 525.
- Raphael, L. J. (1971). Preceding vowel duration as a cue to the perception of the voicing characteristic of word-final consonants in American English. *Journal of the Acoustical Society of America*, 51(4), 1296–1303.
- Raphael, L. J. (1975). The physiological control of durational differences between vowels preceding voiced and voiceless consonants in English. *Journal of Phonetics*, 3(1), 25–34.
- Repp, B. H., & Williams, D. R. (1985). Influence of following context on perception of the voiced-voiceless distinction in syllable-final stop consonants. *The Journal of the Acoustical Society of America*, 78(2), 445.
- Revoile, S., Pickett, J., Holden, L. D., & Talkin, D. (1982). Acoustic cues to final stop voicing for impaired- and normal-hearing listeners. *The Journal of the Acoustical Society of America*, 72, 1145.
- Robbins, J. (1984). Acoustic differentiation of laryngeal, esophageal, and tracheoesophageal speech. *Journal of Speech, Language and Hearing Research*, 27(4), 577.
- Rosen, S. (1992). Temporal information in speech: acoustic, auditory and linguistic aspects. *Philosophical Transactions: Biological Sciences*, 336(1278), 367–373.
- Sharifzadeh, H.R., McLoughlin, I. V., & Russell, M. J. (2012). A Comprehensive Vowel Space for Whispered Speech. *Journal of Voice*, 26(2), e49–e56.
- Stevens, H. E., & Wickesberg, R. E. (2002). Representation of whispered word-final stop consonants in the auditory nerve. *Hearing research*, 173(1-2), 119–133.
- Velde van de, D. J., & Heuven van, V. (2011). Compensatory strategies for voicing of initial and medial plosives and fricatives in whispered speech in Dutch. *The 17th International Congress of Phonetic Sciences* (pp. 2058–2061). Presented at the ICPhS XVII, Hong Kong, China.
- Wajskop, M., & Sweerts, J. (1973). Voicing cues in oral stop consonants. *Journal of Phonetics*, pp. 121–130.
- Walsh, T., & Parker, F. (1983). Vowel length and vowel transition: Cues to [+ / - voice] in post-vocalic stops. *Journal of phonetics*.

# Processus perceptifs et attentionnels dans le codage orthographique chez l'enfant pré-lecteur

Laurie Leibnitz

**Mots-clés :** Codage orthographique, masquage latéral, processus attentionnels, pré-lecteurs

## Résumé de la communication

La lecture est une activité cognitive complexe. Afin d'appréhender les facteurs conditionnant son apprentissage, il est nécessaire d'explorer l'implication de capacités cognitives autres que la conscience phonologique dont l'importance a été largement démontrée (Castles et al., 2009 ; Foy et Mann, 2012). Nous nous intéressons précisément à l'influence des processus visuels, perceptifs et attentionnels, dans la lecture via la mise en place du codage orthographique. Ce dernier fait référence au traitement parallèle des lettres composant un mot avant toute influence de la sémantique et de la phonologie et constitue l'une des étapes les plus élémentaires de la reconnaissance des mots écrits, essentielle à l'apprentissage de la lecture (Ouellette et Beers, 2010 ; Sprenger-Charolles et Colé, 2003). Chez l'adulte, cette première étape de codage orthographique a été étudiée en comparant l'identification de lettres dans des suites aléatoires de lettres (ex : PFMRB) à l'identification d'autres types de stimuli non-linguistiques (ex : symboles, formes). Les résultats ont montré que ce traitement implique différents types de processus perceptifs en fonction de la spécificité des caractères composant la chaîne (Chanceaux et Grainger, 2012 ; Grainger et al., 2010). Plus précisément, les effets de *crowding*<sup>1</sup> (encombrement perceptif, en français) s'expriment différemment pour les lettres par rapport aux formes géométriques par exemple. Par ailleurs, d'autres études soutiennent l'existence de processus attentionnels spécifiques et sous-jacents au traitement parallèle des lettres (Bellocchi et al., 2013 ; Bosse et al., 2007 ; Ducrot et al., 2013). Suite à ces deux principaux résultats, nous nous sommes demandés à quel moment de la scolarité de l'enfant, les processus visuels, perceptifs et attentionnels, impliqués dans le codage orthographique se spécifient, conférant ainsi à la lettre un statut d'objet visuel singulier et permettant la mise en place du traitement parallèle des lettres ?

Pour répondre à cette question, nous avons administré à des enfants pré-lecteurs, scolarisés en moyenne (MSM) et grande (GSM) sections de maternelle, deux tâches de traitement de suites de caractères. Dans les deux épreuves, l'enfant doit identifier un caractère présenté auparavant dans différentes conditions et son taux de bonnes réponses est enregistré. La première tâche nous permet de tester le codage de l'identité de la lettre, en parafovéa afin d'étudier l'influence des champs visuels gauche et droit. Nous nous attendons à observer une interaction entre les conditions d'encombrement perceptif et le type de caractères, ce qui témoignerait du statut particulier de la lettre en tant qu'objet visuel. La deuxième nous permet de tester le codage des positions des lettres, en fovéa, donc indépendamment des champs visuels. Nous nous attendons à observer un pattern de performances différent en fonction du type de caractères, ce qui suggérerait la mise en place de processus perceptifs et attentionnels spécifiques pour le traitement des suites de lettres.

Les premiers résultats sont en cours d'analyse. Ils nous renseigneront sur les processus perceptifs et attentionnels impliqués dans les premières étapes de traitement du mot écrit et développés avant tout apprentissage formel de la lecture en milieu scolaire. De plus, ces deux tâches seront administrées à nouveau, aux mêmes enfants, jusqu'au CP. De plus, nous évaluerons leurs capacités en lecture au CP. Ainsi, nous pourrions observer l'évolution des processus étudiés au cours de la scolarité et leur influence dans le développement de la lecture.

---

<sup>1</sup> Fait référence à la perturbation du traitement d'un stimulus visuel par la présence d'autres stimuli visuels en raison de leur proximité spatiale avec ce stimulus (Whitney et Levi, 2011).

## Références bibliographiques

- Bellocchi, S., Muneaux, M., Bastien-Toniazzo, M., & Ducrot, S. (2013). I can read it in your eyes: What eye movements tell us about visuo-attentional processes in developmental dyslexia. *Research in developmental disabilities, 34*(1), 452–60.
- Bosse, M.-L., Tainturier, M. J., & Valdois, S. (2007). Developmental dyslexia: the visual attention span deficit hypothesis. *Cognition, 104*(2), 198–230.
- Castles, A., Coltheart, M., Wilson, K., Valpied, J., & Wedgwood, J. (2009). The genesis of reading ability: what helps children learn letter-sound correspondences? *Journal of experimental child psychology, 104*(1), 68–88.
- Chanceaux, M., & Grainger, J. (2012). Serial position effects in the identification of letters, digits, symbols, and shapes in peripheral vision. *Acta Psychologica, 141*, 149-158.
- Ducrot, S., Pynte, J., Ghio, A., & Lété, B. (2013). Visual and linguistic determinants of the eyes' initial fixation position in reading development. *Acta Psychologica, 142*(3), 287–298.
- Foy, J. G., & Mann, V. a. (2012). Executive function and early reading skills. *Reading and Writing*.
- Grainger, J., Tydgate, I., & Issele, J. (2010). Crowding affects letters and symbols differently. *Journal of experimental psychology. Human perception and performance, 36*(3), 673–88.
- Ouellette, G., & Beers, A. (2010). A not-so-simple view of reading: how oral vocabulary and visual-word recognition complicate the story. *Reading and Writing, 23*(2), 189–208.
- Sprenger-Charolles, L., Cole, P. (2003). *Lecture et dyslexie : Approche cognitive*. Paris : Dunod.
- Whitney, D., & Levi, D. M. (2011). Visual crowding: a fundamental limit on conscious perception and object recognition. *Trends in cognitive sciences, 15*(4), 160–8.

# Rôle des fonctions exécutives dans l'émergence d'un déficit de Théorie de l'Esprit dans le Mild Cognitive Impairment

Noémie Moreau<sup>1,2</sup>, Angelina Pouplier<sup>3</sup>, Maud Champagne-Lavau<sup>1</sup>

**Mots-clés :** Théorie de l'Esprit, Fonctions exécutives, Mild Cognitive Impairment, Vieillesse normale

## Résumé de la communication

Ce travail vise à caractériser le fonctionnement de la Théorie de l'Esprit (TDE) chez le sujet âgé sain et le sujet atteint de Mild Cognitive Impairment (MCI), une condition se situant entre le vieillissement normal et pathologique. La TDE représente la capacité à inférer les états mentaux d'autrui (croyances intentions, connaissances) afin d'interpréter et prédire son comportement et d'adapter son propre comportement aux situations d'interaction sociale (Baron-Cohen, 2000).

Pour certains auteurs, le fonctionnement exécutif serait un prédicteur du fonctionnement de la TDE. Bien que la littérature rapporte un déclin parallèle entre le fonctionnement exécutif et la TDE chez le sujet âgé sain (Duval, Piolino, Bejanin, Eustache, & Desgranges, 2011), la nature des liens existant entre ces deux fonctions cognitives n'a, à ce jour, pu être clairement déterminée. Ainsi, la question d'une causalité de l'un sur l'autre ou le simple déclin parallèle est à ce jour non élucidée. Un déficit de la TDE a également été mis en évidence chez le sujet MCI (Baglio et al., 2012) mais à nouveau, le rôle de l'atteinte des fonctions cognitives, et en particulier exécutives, sur ce déficit de TDE n'a pas été clairement établi. Ceci ne permet donc pas de conclure à la présence d'un vrai déficit de TDE chez le sujet MCI.

L'objectif de cette étude est double. Nous souhaitons tout d'abord étudier le fonctionnement de la TDE chez le sujet sain et MCI en utilisant des tâches adaptées, ce qui permet de contrôler l'effet de la charge cognitive des tâches sur les performances en TDE. Ceci devrait permettre de déterminer la participation éventuelle des fonctions exécutives dans l'émergence d'un déficit de TDE dans ces populations. Par ailleurs, chez les sujets MCI, le design de l'étude devrait permettre de conclure sur la spécificité de l'atteinte de la TDE chez ces sujets (déficit indépendant ou non des autres troubles cognitifs).

Recrutés au sein du service de neurologie de l'hôpital d'Aix-en-Provence, un groupe de participants âgés sains (N = 22) et de participants MCI (N = 18) ont été inclus dans l'étude. Les deux groupes ont bénéficié d'un bilan neuropsychologique complet incluant des tâches évaluant divers processus exécutifs tels que l'inhibition, la flexibilité mentale ou la planification. Ils ont réalisé ensuite deux tâches de TDE, une tâche "classique" dite de fausse-croyance (Samson, Apperly, & Humphreys, 2007) et une tâche plus "écologique" de communication référentielle évaluant la TDE dans une situation naturelle de conversation (Champagne-Lavau et al., 2009).

Les résultats des sujets âgés normaux permettront de mieux cerner le rôle des processus exécutifs dans l'émergence d'un déficit de TDE, ou au contraire de déterminer la spécificité de ce déficit (indépendant des fonctions exécutives). De même, chez les sujets MCI, si le déficit de TDE est observé et ne peut être relié aux autres atteintes cognitives, alors l'exploration de la TDE représenterait une piste intéressante dès les premières étapes de l'évaluation neuropsychologique dans le cadre d'un diagnostic précoce des maladies neurodégénératives.

<sup>1</sup> : Aix-Marseille Université, CNRS, LPL UMR 7309, 5 avenue Pasteur, 13604, Aix-en-Provence, France

<sup>2</sup> : Centre hospitalier du Pays d'Aix, Service de Neurologie, Avenue des Tamaris, 13616, Aix-en-Provence, France

<sup>3</sup> : Aix-Marseille Université, Master de Neuropsychologie et Psychologie des Perturbations Cognitives

## Références bibliographiques

- Baglio, F., Castelli, I., Alberoni, M., Blasi, V., Griffanti, L., Falini, A., ... Marchetti, A. (2012). Theory of mind in amnesic mild cognitive impairment: an FMRI study. *Journal of Alzheimer's Disease: JAD*, 29(1), 25–37. doi:10.3233/JAD-2011-111256
- Baron-Cohen, S. (2000). Is asperger syndrome/high-functioning autism necessarily a disability? *Development and Psychopathology*, 12(3), 489–500.
- Champagne-Lavau, M., Fossard, M., Martel, G., Chapdelaine, C., Blouin, G., Rodriguez, J.-P., & Stip, E. (2009). Do patients with schizophrenia attribute mental states in a referential communication task? *Cognitive neuropsychiatry*, 14(3), 217–239. doi:10.1080/13546800903004114
- Duval, C., Piolino, P., Bejanin, A., Eustache, F., & Desgranges, B. (2011). Age effects on different components of theory of mind. *Consciousness and Cognition*, 20(3), 627–642. doi:10.1016/j.concog.2010.10.025
- Samson, D., Apperly, I. A., & Humphreys, G. W. (2007). Error analyses reveal contrasting deficits in “theory of mind”: neuropsychological evidence from a 3-option false belief task. *Neuropsychologia*, 45(11), 2561–2569. doi:10.1016/j.neuropsychologia.2007.03.013

## **L'enseignement du portugais du tourisme pour les locuteurs non lusophones : quels enjeux sociolinguistiques et didactiques ?**

*Sara Morgadinho Lopes*

**Mots-clés :** Didactique des langues – portugais - contexte professionnelle - tourisme

### **Résumé de la communication**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de l'enseignement du Portugais Langue Étrangère (PLE) dirigé vers un public de professionnels du tourisme. Nous nous proposons de formuler une réflexion didactique et sociolinguistique qui a pour but de guider des enseignants ou des auteurs de manuels scolaires qui se consacrent à former des futurs professionnels du tourisme.

En 2012, la France a accueilli 1,2 millions de touristes brésiliens, correspondant à une évolution de 21,1% par rapport à 2011 [3]. Le nombre de touristes portugais en 2011 a été de 270 milliers, correspondant à une évolution négative de -5.5.% par rapport à 2010 [8]. Le flux de locuteurs lusophones, surtout brésiliens, s'accroît et en ce sens il y a un public professionnel non lusophone qui a besoin de maîtriser le portugais pour son travail dans le tourisme.

L'enseignement du PLE en Europe se base sur deux documents : le *Quadro Europeu Comum de Referência para as Línguas* [2] (désormais CECRL) et le *Quadro de Referência para o Ensino Português no Estrangeiro* [4]. Aucun des deux documents n'envisage l'enseignement du portugais comme langue de travail ou langue professionnelle ; ainsi les orientations théoriques dont les enseignants de portugais dans le contexte professionnel disposent sont insuffisants pour les spécificités des contextes d'action [5].

Ce travail de recherche se penchera sur la réception en hôtellerie, une activité professionnelle du domaine du tourisme, comme il est défini dans le référentiel des métiers conçu par Pôle Emploi - Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois (ROME). Selon la fiche *G1703 : Réception en hôtellerie*, ce professionnel « accueille et renseigne des clients sur les conditions de séjour, les formalités, les prix et les possibilités d'accueil d'un établissement d'hébergement hôtelier ou touristique selon la charte qualité et la politique commerciale de l'établissement » [6].

Une première étape de ce travail consiste à identifier les besoins langagiers de ces professionnels [7]. Nous allons réaliser un questionnaire écrit auprès de réceptionnistes d'hôtel au Portugal et au Brésil, et les observer en situation de travail. Ensuite nous mènerons une réflexion autour des notions, objectifs, contenus et compétences à définir pour chaque niveau de performance de l'outil- repère que nous nous proposons de construire [1]. Il s'agira d'un guide d'ordre didactique qui définit la progression dans l'apprentissage du portugais spécifique au domaine du tourisme jusqu'au niveau B1 du CECRL. Les deux normes du portugais seront prises en compte, s'agissant de l'apprentissage d'un répertoire langagier valable pour la totalité des locuteurs lusophones.

Cette recherche permettra à la fois de dégager les compétences langagières des réceptionnistes hôteliers et de comprendre les logiques professionnelles que le futur professionnel, apprenant de PLE, doit maîtriser. Ces éléments seront utiles pour les formateurs de PLE dans les écoles professionnelles et universités en France ou à l'étranger.

## Références bibliographiques

- [1] BEACCO, J.C. (2008). *Niveau A1 et Niveau A2 pour le Français*. Paris : Didier.
- [2] CONSELHO DA EUROPA (2001). *Quadro Europeu Comum de Referência para as Línguas*. Porto: Edições ASA.
- [3] GONZALEZ, C. (2013). *Les 4 pages*, n°28 juillet 2013. Direction Générale de la compétitivité, de l'industrie et des services.
- [4] GROSSO, M. J. (coord.), SOARES, A., DE SOUSA, F. & PASCOAL, J. (2011). *QuaREPE – Quadro de Referência para o Ensino Português no Estrangeiro*. Lisboa : Ministério da Educação & Direcção-Geral de Inovação e de Desenvolvimento Curricular.
- [5] MOURLHON-DALLIES, F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Col. Langues et didactique. Paris : Didier.
- [6] POLE EMPLOI: [http://recrutement.pole-emploi.fr/fichesrome/pdf/FEM\\_G1703.pdf](http://recrutement.pole-emploi.fr/fichesrome/pdf/FEM_G1703.pdf)
- [7] RICHTERICH, R. (1985). *Besoins Langagiers et Objectifs d'Apprentissage*. Paris : Hachette.
- [8] ROUSSEAU, L. (2012). *Mémento du tourisme*. Ministère de l'artisanat du commerce et du tourisme.

# Catégorisation des chunks syntaxiques pour la détection des disfluences dans la parole spontanée

Klim Peshkov

**Mots-clés :** Chunking, disfluences, style de parole

## Résumé de la communication

Les disfluences constituent le premier obstacle dans le traitement de la parole spontanée. Des systèmes efficaces de détection de disfluences créés pour l'anglais s'appuient sur les informations tirées de deux sources : la transcription et le signal. Ces systèmes utilisent généralement des modèles d'apprentissage automatique supervisés entraînés sur de grandes quantités de données annotées. En ce qui concerne le français, la situation est compliquée par le manque de ressources. Des propositions ont été faites d'utiliser les pauses remplies, les mots tronqués et les répétitions pour la détection des disfluences en français [14]. Ici nous proposons une approche de détection des disfluences qui s'appuie uniquement sur la transcription enrichie par une analyse morphosyntaxique automatique corrigée manuellement. L'étude est réalisée sur le corpus CID (Corpus of Intercational Data) [16]. S'appuyant sur la transcription, notre méthode est indépendante du signal. Les résultats pourront ensuite être comparés avec les analyses se fondant sur des indices phonétiques/phonologiques et potentiellement être améliorés par eux. Notre méthode consiste en la construction des chunks syntaxiques [17] à partir de l'étiquetage morphosyntaxique, en la réduction du nombre de motifs morphosyntaxiques et, finalement, en leur catégorisation selon la 'normalité' du motif. Parmi elles, quatre ont été considérées comme disfluentes : (i) chunks incomplets, (ii) chunks excessifs, (iii) chunks contenant des pauses remplies et des mots tronqués, (iv) chunks avec motifs très rares. La méthode est appliquée à la caractérisation des styles de locuteurs, à la détection des genres et au nettoyage de données. Le système qui combine les indices traditionnels (mots tronqués et pauses remplies) avec les chunks syntaxiques augmente le rappel de 10% et la F-mesure de 6% par rapport à la ligne de base, représentée par un système qui n'utilise que les indices traditionnels.

Chunk	$\rho$	Example
I I I Pp V	$\infty$	ouais ben ouais j' imagine yeah well yeah I imagine
I D N	109,75	bon ce truc well that thing
D A N	0,49	un vrai conflit a real conflict

Table 1: Chunk comparison Spoken/Written

Version	Precision	Recall	F-score
Baseline (FP and WF)	72.5 %	47.4 %	57.3 %
Morpho-syntax alone	69.7 %	56.2 %	62.2 %
Together	70.2 %	57.7 %	63.3 %

Table 2: Evaluation against manually annotated data

Speaker	Flu-1	Flu-2	Dis-1	Dis-2	Avg
Canonical	60.7 %	63.2 %	49.8 %	51.0 %	55.9 %
Disfluency	9.6 %	6.8 %	14.4 %	11.4 %	12.3 %

Table 3: Disfluency rate by speaker

Left context	RM	IM	RS	Right context
<i>Uncorrected</i> y a un truc there's something	sur about			(pause)
<i>Deletable</i> un peu stressée a little nervous	tout ça and all that			
<i>Revision</i> dans in	un a		une a	auberge hostel

Table 4: Examples of detected disfluencies

## Références bibliographiques

- [1] S. Rauzy and P. Blache, "Un point sur les outils du LPL pour l'analyse syntaxique du français," in *Workshop ATALA: Quels analyseurs syntaxiques pour le français ?*, Paris, France, 2009.
- [2] K. Peshkov, L. Prévot, R. Bertrand, S. Rauzy, and P. Blache, "Quantitative experiments on prosodic and discourse units in the corpus of interactional data," in *Proceedings of SemDial 2012: The 16th Workshop on the Semantics and Pragmatics of Dialogue*, 2012.
- [3] E.E. Shriberg, "Preliminaries to a theory of speech disfluencies," Ph.D. dissertation, University of California, 1994.
- [4] J. Besser and J. Alexandersson, "A comprehensive disfluency model for multi-party interaction," in *Proceedings of the 8th SIGdial Workshop on Discourse and Dialogue*, 2008, pp. 182–189.
- [5] S. Germesin, T. Becker, and P. Poller, "Hybrid multi-step disfluency detection," *Machine Learning for Multimodal Interaction*, pp. 185–195, 2008.
- [6] Y. Liu, E. Shriberg, and A. Stolcke, "Automatic disfluency identification in conversational speech using multiple knowledge sources," in *Proceedings Eurospeech*, vol. 1. Geneva, Switzerland, 2003, pp. 957–960.
- [7] A. Stolcke and E. Shriberg, "Statistical language modeling for speech disfluencies," in *Acoustics, Speech, and Signal Processing, 1996. ICASSP-96. Conference Proceedings., 1996 IEEE International Conference on*, vol. 1. IEEE, 1996, pp. 405–408.
- [8] P. A. Heeman and J. F. Allen, "Speech repairs, intonational phrases, and discourse markers: modeling speakers' utterances in spoken dialogue," *Computational Linguistics*, vol. 25, no. 4, pp. 527–571, 1999.
- [9] E. Charniak and M. Johnson, "Edit detection and parsing for transcribed speech," in *Proceedings of the second meeting of the North American Chapter of the Association for Computational Linguistics on Language technologies*. Association for Computational Linguistics, 2001, pp. 1–9.
- [10] M. Snover, B. Dorr, and R. Schwartz, "A lexically-driven algorithm for disfluency detection," in *Proceedings of HLT-NAACL 2004: Short Papers*. Association for Computational Linguistics, 2004, pp. 157–160.
- [11] Y. Liu, E. Shriberg, A. Stolcke, and M. Harper, "Comparing hmm, maximum entropy, and conditional random fields for disfluency detection," in *Proceedings of the INTERSPEECH'05*. Citeseer, 2005.
- [12] E. Shriberg, R. Bates, and A. Stolcke, "A prosody-only decision-tree model for disfluency detection," in *Proc. Eurospeech*, vol. 5, 1997, p. 2383–2386.
- [13] S. Henry and B. Pallaud, "Word fragments and repeats in spontaneous spoken french," in *ISCA Tutorial and Research Workshop on Disfluency in Spontaneous Speech*, 2003.
- [14] P. B. d. Mareüil, B. Habert, F. Bénard, M. Adda-Decker, C. Barras, G. Adda, and P. Paroubek, "A quantitative study of disfluencies in french broadcast interviews," in *Disfluency in Spontaneous Speech*, 2005.
- [15] J.-L. M. Bouraoui, "Analyse, modélisation, et détection automatique des disfluences dans le dialogue oral spontané contraint: le cas du contrôle aérien," Ph.D. dissertation, Université Paul Sabatier-Toulouse III, 2008.
- [16] R. Bertrand, P. Blache, R. Espesser, G. Ferré, C. Meunier, B. Priego-Valverde, and S. Rauzy, "Le CID - corpus of interactional data - annotation et exploitation multimodale de parole conversationnelle," *Traitement Automatique des Langues*, vol. 49, no. 3, pp. 1–30, 2008.
- [17] S. Abney, "Parsing by chunks," *Principle-based parsing*, vol. 44, pp. 257–278, 1991.
- [18] G. Adda, J. Mariani, P. Paroubek, M. Rajman, and J. Lecomte, "L'action GRACE d'évaluation de l'assignation des parties du discours pour le français," *Langues*, vol. 2, no. 2, pp. 119–129, 1999.
- [19] E. E. Shriberg, "Phonetic consequences of speech disfluency," DTIC Document, Tech. Rep., 1999.
- [20] E. Brill, "Transformation-based error-driven learning and natural language processing: A case study in part-of-speech tagging," *Computational linguistics*, vol. 21, no. 4, pp. 543–565, 1995.
- [21] F. Sabio, "Transcription prosodique et constitution de bases de données non segmentales. Actes, Bases de données linguistiques: conceptions, réalisations, exploitations", Université de Corte - Université de Nice Sophia Antipolis, 1996.
- [22] R. Bove, "Analyse syntaxique automatique de l'oral : étude des disfluences", Université de Provence, 2008.

## **Aérodynamique laryngée du trait de voisement : mise en relation des perspectives phonétiques et cliniques**

*Camille Robieux*

**Mots-clés :** forçage vocal, pathologie vocale, hyper-articulation, hypo-articulation, trait de voisement

### **Résumé de la communication**

D'après la théorie adaptative de la parole, les locuteurs adaptent leur production en fonction de contraintes physiologiques et de contraintes communicatives, sur un continuum entre hypo-articulation et hyper-articulation. Lorsque les contraintes physiologiques prédominent, les locuteurs auraient tendance à l'économie articulatoire, c'est-à-dire à l'hypo-articulation. Au contraire, lorsque les contraintes communicatives prédominent, les locuteurs auraient tendance à l'effort articulatoire, c'est-à-dire à l'hyper-articulation. Cette variabilité adaptative a été très peu étudiée au niveau du larynx, qui compte pourtant parmi les organes articulateurs de la parole, notamment dans la production du trait de voisement constitutif des phonèmes du français.

La théorie adaptative de la parole rencontre un écho en clinique : la pathologie vocale semble correspondre à une contrainte physiologique et l'effort vocal semble correspondre à une contrainte communicative. Étant donné que l'effort vocal est un comportement difficilement élicité en laboratoire, les locuteurs présentant une pathologie vocale associée à un forçage vocal (effort vocal permanent) représentent une population d'étude pertinente. L'influence des contraintes physiologiques sur l'articulation au niveau laryngé peut être explorée en comparant des sujets sains (contraintes physiologiques faibles) et des sujets présentant une paralysie laryngée unilatérale (contraintes physiologiques fortes). L'influence des contraintes communicatives peut être explorée en comparant deux groupes de sujets pathologiques (maintien des contraintes physiologiques fortes) : des sujets présentant une paralysie laryngée unilatérale (contraintes communicatives faibles) et des sujets présentant des lésions de type nodules ou polypes des cordes vocales, induites par un forçage vocal (contraintes communicatives fortes).

Sur le plan aérodynamique, la pathologie vocale entraîne une augmentation du seuil de pression phonatoire, c'est-à-dire de la force minimum requise pour permettre la vibration des cordes vocales, alors que l'effort vocal entraîne une augmentation de la résistance laryngée, c'est-à-dire de la force effectivement produite pour faire vibrer les cordes vocales. Sur le plan phonétique, la réalisation du trait de voisement correspond à une constriction laryngée. Dans le cadre particulier des consonnes occlusives, la tenue maximale de voisement semble en lien avec le seuil de pression phonatoire et la tenue moyenne d'occlusion semble en lien avec la résistance laryngée. L'approche aérodynamique de la réalisation articulatoire du trait de voisement pourrait donc permettre la mise en perspective des concepts dans les domaines phonétiques et cliniques.

## **Références bibliographiques**

- Giovanni, A. (2004). Le bilan d'une dysphonie : Etat actuel et perspectives. Marseille : Solal Editeurs.
- Lindblom, B. (1990). Explaining Phonetic Variation: A Sketch Of The H&h Theory. In *Speech Production and Speech Modelling* (Springer., pp. 403–439). Hardcastle WJ & Marchal A.
- Ohala, J. (1983). The origin of sound patterns in vocal tract constraints. In *The production of speech* (Springer Verlag., pp. 189–216). New York: MacNeilage PF.
- Smitheran, J. R., & Hixon, T. J. (1981). A clinical method for estimating laryngeal airway resistance during vowel production. *Journal of Speech and Hearing Disorders*, 46(2), 138–146.
- Stevens, K. N. (1991). Vocal fold vibration for obstruent consonants. In *Vocal Fold Physiology: Acoustic, Perceptual, and Physiological Aspects of Voice Mechanisms* (pp.29–36). San Diego: Singular Pub Group.
- Teston, B. (2001). L'évaluation objective des dysfonctionnements de la voix et de la parole, 2<sup>ème</sup> partie : les dysphonies. *Travaux Interdisciplinaires du Laboratoire Parole et Langage d'Aix-en-Provence*, (20), 169–232.

## L'intersinographie

Wei Yi Song

**Mots-clés :** Intersinographie, didactique du chinois, mnémotechnique

### Résumé de la communication

L'objet de "l'intersinographie" est l'écriture chinoise simplifiée moderne en cours d'acquisition par les apprenants non-sinophones. Il existe encore très peu d'études concernant l'acquisition du chinois écrit par les étrangers qui prennent en compte les dimensions cognitives de cet apprentissage et proposent des méthodologies adaptées. L'écriture chinoise qui existe depuis 3400 ans est le système d'écriture le plus complexe au monde et comptabilise 56000 sinogrammes même si actuellement un lettré en connaît entre 3500 et 7000. D'un point de vue diachronique, ce système a connu des évolutions importantes au cours de son histoire. Il comprend plusieurs types de caractères (pictogrammes, idéogrammes, idéo-phonogrammes) qui peuvent s'analyser en traits et en composants dont la disposition topologique s'analyse en douze types principaux. L'apprentissage de l'écriture chinoise implique la prise en considération de la mémorisation de l'ordre et l'orientation des traits, la disposition des composants dans le sinogramme, la disposition du caractère. Toutefois, il faut noter que si l'ordre des traits et leur orientation jouent un rôle important dans l'apprentissage, ils ne sont pas pertinents du point de vue sémantique.

Dans cette communication, je souhaite montrer :

- 1) Que la qualité de la production graphique dépend non seulement du niveau de chinois écrit mais aussi des compétences graphiques de l'apprenant en caractères latins;
- 2) Que les apprenants de tous les niveaux reproduisent souvent les mêmes erreurs ;
- 3) Que certaines erreurs individuelles ont tendance à se fossiliser.

Cette étude s'appuie sur une méthodologie d'enquête auprès d'apprenants du chinois langue étrangère qui constituent un public hétérogène : étudiants, lycéens ou collégiens, apprenants dans un cadre associatif provenant de divers pays européens. J'ai pratiqué un certain nombre d'expériences comprenant des dictées, des copies de sinogramme et des tests d'expression écrite, chacune de ces expériences étant photographiée, un certain nombre d'apprenants avec différents profils ont été filmés. Mes observations ont porté sur une centaine d'étudiants, des apprenants du secondaire et de milieu associatif avec des enseignants sinophones et non sinophones. Pour la qualité de la production graphique, mes recherches permettent de montrer que l'écriture dans la langue cible possède des caractéristiques graphologiques influencées par le *style de l'écriture première* de l'apprenant : forme générale du graphisme, orientation, vitesse d'écriture, distance entre les graphèmes. Les apprenants ont des habitudes graphiques très ancrées qui perdurent pendant l'apprentissage de la nouvelle écriture : posture, tenue du stylo, orientation de la feuille, gaucher versus droitier, etc. La récurrence des erreurs graphiques liées à des caractères graphiquement proches peut s'expliquer par la difficulté à mémoriser certains détails graphiques dont l'erreur la plus fréquente est la faut en miroir. Certaines erreurs individuelles sont répétées à différents niveaux de l'apprentissage et ont tendance à se fossiliser. Dans un contexte contemporain mondialisé, la connaissance des diversités culturelles et éducatives à la fois des apprenants et des enseignants est essentielle pour adapter la didactique du chinois aux divers publics et favoriser l'acquisition de l'écriture. En conclusion, la recherche sur l'intersinographie en est encore à ses débuts. Au vu de la complexité de l'écriture et des facteurs cognitifs (analyse visuelle, mémorisation, activité motrice) impliqués dans l'apprentissage, il semble qu'une meilleure connaissance de l'intersinographie contribuera non seulement à améliorer la didactique du chinois mais aussi à mieux cerner les processus cognitifs mis en œuvre dans l'écriture en général.

## Références bibliographiques

- ALLETON, Viviane, *L'écriture chinoise, le défi de la modernité*. Paris, Albin Michel, 2008, 240 p.
- BELLASSEN, Joël, *De la pertinence de l'approche de la gestion mentale dans l'apprentissage de la langue chinoise*. in C. Gardou (dir.), *La gestion mentale en questions — A propos des travaux d'Antoine de la Garanderie*, Eres, 1995, pp. 309-318.
- BELLASSEN, Joël, Lin-Zucker, MIAO, *La didactique sinographique à l'épreuve des profils individuels*. in *Compétences d'enseignant à l'épreuve des profils d'apprenant. Vers une ingénierie de formation*. Paris : Editions des Archives Contemporaines, 2011, p. 79-91.
- BILLETTER Jean-François, *L'art chinois de l'écriture*. Paris, Seuil, 2001, 324 p.
- CHEN, Chuanfeng, HUANG, Xiting, *Cognition of structurally symmetrical chinese characters---Research and Application*, [Connaissance des caractères chinois symétriques--- Recherches et application]. Beijing, Xinhua, 2004, 196 p. (陈传锋, 黄希庭, 结构对称性汉字认知---研究与应用, 新华出版社, 北京, 2004.)
- HAN, Zaizhu, ZHANG, Yumei, SHU, Hua, BI, Anchao, *The orthographic buffer in writing Chinese characters: Evidence from a dysgraphic patient*, Baltimore, COGNITIVE NEUROPSYCHOLOGY, 2007, 24(4), pp. 431-450.
- LIN Dexiang, *Fei hanzi yuquan xuesheng hanzi renzhi diaocha yanjiu [Recherche sur l'enquête chez les apprenants de langues non-sinosphériques]*, Actes du 9<sup>e</sup> Colloque International de Pédagogie du Chinois Langue Étrangère, Beijing, Education Supérieur, 2010, pp.799-804. (凌德祥, “非汉字语圈”学生汉字认知调查研究, 《第九届国际汉语教学研讨会论文集》, 高等教育出版社, 北京, 2010.)
- SHI, Zhengyu, Waiguo liuxuesheng zixing shuxie pianwu fenxi [Analyse des erreurs commises par les étudiants étrangers sur la structure des sinogrammes], *Études du chinois*, n°2, 2000, pp.38-41. (施正宇, 外国留学生字形书写偏误分析, 汉语学习, 2000, (02):38-41)
- Specification of Common Modern Chinese Character- Components and Component Names GF 0014-2009, [Spécification des caractères chinois communs, composants et noms des composants]. Beijing, Yuwen, 2009, 28 p. (《现代常用字部件及部件名称规范》, 语文出版社, 北京, 2009.)
- Specification of the Undecomposable Characters Commonly Used in the Modern Chinese GF 0013-2009, [Spécifications des caractères communs indécomposables en chinois moderne]. Beijing, Yuwen, 2009, 4 p. (《现代常用独体字规范》, 语文出版社, 北京, 2009.)
- WANG Fangyu, *Chinese Cursive Script : An Introduction to Handwriting in Chinese, Ecriture cursive chinoise : une introduction à l'écriture chinoises*. London, Yale University Press, Far Eastern Publications Series, 1972, 240 p.
- ZHANG Xuexin, FANG Zhuo, DU Qingchun, KONG Lingyue, ZHANG Qin, XING Qiang, *Centro-parietal N200 An Event-related Potential Component Specific to Chinese visual word recognition*, *Bulletin des sciences chinoises*, n°5, 2012, pp.332-347.
- ZHANG, Jingyan, *Xiandai hanzi jiaocheng [Manuel des caractères chinois moderne]*. Beijing, Xiandai, 1992, 257 p. (張靜賢, 现代汉字教程, 现代出版社, 北京, 1992.)

A Beijing XIAO Xiqiang (肖奚强) a publié : Une anthologie des communications du premier colloque international sur la construction des corpus sur l'interlangue et ses applications au chinois langue étrangère en septembre 2011 : 《首届汉语中介语语料库建设与应用国际学术讨论会论文集》

A Taiwan DENG Shouxin (鄧守信), DANG Mingmeicai (當銘美菜), YE Xinhong (葉信鴻), WU Junhong (吳俊宏), GUAN Yun (管韻) ont publié : Corpus d'intersinographie et didactique des caractères de chinois in : National Taiwan Normal University, en 2008 : 《中介漢字語料庫與漢字教學》

## **Contacts de langues en France et en Italie : étude morphosyntaxique de deux variétés de gallo-roman**

*Priscilla Tolentino*

**Mots-clés** : francoprovençal ; contact de langues ; morphosyntaxe ; convergence

### **Résumé de la communication**

Le faetano (Italie, Région des Pouilles, Province de Foggia, Faeto) est une variété de francoprovençal alors que le « patois de Valjouffrey »<sup>2</sup> (Région Rhône-Alpes, Isère, les vallées du Valbonnais) est une variété qui se situe à la frontière entre le francoprovençal et le provençal alpin. Ces deux langues, toutes les deux en voie de disparition, depuis plusieurs années évoluent au contact de langues dominantes : le « patois de Valjouffrey » (PV) au contact du français, et le faetano au contact de l'italien et du dialecte des Pouilles. Ce sont des langues typologiquement apparentées, des langues romanes. Le PV est une variété qui n'a pas été décrite de manière formelle. Le faetano reste une variété essentiellement orale. L'étude à Valjouffrey<sup>3</sup> a pour base un travail de recherche réalisé par Clément Girard en 1970, un mémoire intitulé *Patois du Valjouffrey*. Il se compose d'une partie lexicale et d'une partie morphologique. A Faeto, la base de l'étude est la thèse de doctorat de Naomi Nagy, *Language contact and Language change in the faetar Speech community* (1996), qui présente une description morphosyntaxique complète du faetano. Et l'ouvrage *Das Frankoprovenzalisch in Südtalien* (1982) de Dieter Kattenbusch comprenant des transcriptions de corpus oraux et des textes en faetano avec leurs traductions en italien.

Dans ma thèse, je présenterai une étude morphosyntaxique comparative de corpus oraux et écrits de ces deux variétés. Elle a pour objectif de déterminer l'influence des langues dominantes, le français et l'italien respectivement, sur le PV et le faetano. Elle part de trois hypothèses :

1/ Une langue emprunte ou copie (« *code copying* », Johanson 2002) des traits d'une autre langue selon les degrés d'intensité du contact entre ces langues, hypothèse avancée par Thomason et Kaufman (1988), l'échelle de l'emprunt – *borrowing scale*. Quand le contact est intense, les emprunts sont importants et touchent aussi bien le domaine lexical que le domaine morphologique et le domaine syntaxique. Les situations de contact dont il est question sont des situations de contacts intenses, on peut donc supposer trouver au niveau morpho-syntaxique des traces de ce contact.

2/ L'intensité de ces contacts permettrait donc d'observer dans les variétés des copies de traits morphosyntaxiques des langues dominantes.

3/ Les deux variétés devraient, dans le domaine morphosyntaxique, connaître des phénomènes de convergence (Bollée 1982, Kriegel & Ludwig & Pfänder, à paraître) qui les rapprochent davantage des langues en contact.

La méthode de collecte de corpus utilisée lors des missions, la transcription et les résultats seront présentés. J'ai utilisé l'élicitation directe<sup>4</sup> : des phrases et des textes courts rédigés en français ont été présentés de manière orale aux locuteurs pour une traduction orale. Ces séances de travail ont fait l'objet d'un enregistrement audio et vidéo obtenus lors de deux séjours à Valjouffrey. L'enregistrement audio permet de transcrire avec l'utilisation du logiciel PRAAT, puis de faire une analyse morpho-syntaxique. Les premières données ont permis l'observation de copies de traits morphosyntaxiques des langues dominantes dans les variétés.

---

<sup>2</sup> Termes employés par les locuteurs

<sup>3</sup> Gasquet-Cyrus M. & Bel B., 2009

<sup>4</sup> « *élicitation directe : traduction langue de travail à langue cible* », Grinevald & Bert 2010 : 150

Pour conclure, les premières analyses ont permis de vérifier les deux premières hypothèses : ce sont des situations de contact intenses et on trouve des traces au niveau morphosyntaxique de ces contacts. Ces traces sont des copies de traits morphosyntaxiques des langues dominantes. Des analyses de corpus du « patois de Valjouffrey » sont en cours et je pense trouver d'autres traces de ce contact. En ce qui concerne le faetano, une mission à Faeto permettra de collecter des données et d'approfondir l'analyse morpho-syntaxique.

### Références bibliographiques

- ASCOLI, Graziano Isaia (1813) : « *Schizzi franco-provenzali* », dans *Archivio glottologico italiano*, vol.2, 1877, p. 61-120
- BEL, Bernard, GASQUET-CYRUS, Médéric (2009) : *Projet Valjouffrey* <http://crdo.up.univ-aix.fr/phpwiki/index.php/sldr000764> (consulté le 18 octobre 2012)
- BERT, Michel (2001) : *Rencontre de langues et francisation : l'exemple du Pilat*, Doctorat, Sciences du Langage, Lyon, Université Lumière
- BOLLEE, Annegret (1982) : *Die Rolle der Konvergenz bei der Kreolisierung*, in : Ureland (ed), *Die Leistung der Strataforschung und der Kreolistik : typologische Aspekte der Sprachkontaktforschung*, Tuebingen, 391-405
- GIRARD, Clément, (1970) : *Le Patois du Valjouffrey*, Mémoire de recherche Département de Lettres Modernes, sous la direction de Gaston Tuaillon, Université des Langues et Lettres de Grenoble
- GRINEVALD, Colette, BERT, Michel, (2010) : *Linguistique de terrain sur langues en danger, Locuteurs et linguistes*, Faits de Langues n° 35/36, Orphys
- JOHANSON, Lars (2002) : « *Contact-induced change in a code-copying framework* », in Jones, Mari C. & Esch, Edith eds., *Language Change . The Interplay of Internal, External and Extra-Linguistics Factors*, Berlin / New York, de Gruyter Mouton, 258-313
- KATTENBUSCH, Dieter (1982) : *Das Frankoprovenzalische in Südtalien: Studien zur synchronischen und diachronischen Dialektologie*, Tübinger Beiträge zur Linguistik, Tübingen, Germany: Gunter Narr Verlag
- KRIEGEL, Sibylle, (2012): « *Contact phenomena / code copying in Indian Ocean Creoles : the post-abolition period* », in *Dynamics of Contact-Induced Language Change*, CHAMOREAU, Claudine et LEGLISE, Isabelle eds., Berlin / Boston, 265-284
- KRIEGEL, S., LUDWIG R., PFÄNDER, S., (à paraître): *Convergence in Language Contact – On the Interaction of Structures, Speakers' Perception, and Change*
- MARTIN, Jean-Baptiste, (1978-1979): *Le verbe francoprovençal*, Thèse d'État sous la direction de Gaston Tuaillon, Université des Langues et Lettres de Grenoble.
- MARTIN J-B., BERT, M., COSTA, J., BRON, M., BENGIO, A., FAVRE, S. (Janvier 2011) : *Le francoprovençal*, Langues et cités, numéro 18
- NAGY, Naomi (1996): *Language contact and Language change in the faetar Speech community*, a dissertation in Linguistics: University of Pennsylvania
- NAGY, Naomi, (2000) : *Faetar*, Lincom Europa
- STICH, Dominique, (1998) : *Parlons francoprovençal, Une langue méconnue*, Paris, L'Harmattan
- THOMAS-AGUILLON, Audrey (2011) : *Le Patois de Valjouffrey, une langue orale sur la voie de l'écrit*, Mémoire de Master II de recherche en Science du langage, Université d'Aix-Marseille
- THOMASON, Sarah, KAUFMAN, Terrence, (1988): *Language Contact, Creolization, and Genetic Linguistics*, Berkeley, California: University of California Press,
- THOMASON, Sarah, (2001): *Language Contact*, Edinburgh, Edinburgh University Press
- TUAILLON, Gaston (2007) : *Le Francoprovençal, tome premier, définition et délimitation*. Phénomènes remarquables, Vallée d'Aoste : Musumeci, Quart



usages, les pratiques et les systèmes langagiers sera analysée parallèlement aux attentes, attitudes et perceptions des locuteurs.

Pour atteindre cet objectif, cette étude adoptera une approche ethnographique et proposera une analyse croisée originale comportant des données qualitatives et quantitatives. Cette étude comprendra des enregistrements naturels des interactions (endolingues et exolingues) effectués sur le terrain des milieux touristiques. Ces interactions mettront face-à-face des touristes et des « hôtes » en Provence.

Ces interactions seront analysées en employant, de manière critique, des outils et des cadres théoriques des domaines de la sociolinguistique, de l'analyse interactionnelle, des études interculturelles et de la psychologie sociale. Par exemple, le cadre de l'accommodation linguistique sera employé pour déterminer si les hôtes convergent (ou divergent) linguistiquement vers les pratiques langagières de leur interlocuteur touriste dans une tentative de facilitation de la communication. En outre, les outils fournis par le domaine des études exolingues nous permettront d'identifier la présence des stratégies de communication tant que des reformulations ou réparations, ou « repair », de phrase, des demandes de clarification ou des simplifications linguistiques.

Cette analyse permettra l'exploration de la variation des pratiques langagières à travers plusieurs situations de contact de langues ; l'influence de ces pratiques sur l'interaction et l'influence de l'interaction sur ces pratiques.

Suite aux enquêtes préliminaires menées jusqu'à présent, et conformément aux travaux antérieurs dans le domaine, nous nous attendons à observer de nettes différences dans les structures et des usages linguistiques entre les interactions exolingues et les interactions endolingues ainsi qu'entre des interactions 'longues' et les interactions 'brèves'. De plus, nous prévoyons d'observer des schémas apparents et réguliers concernant ces changements de pratiques langagières. L'observation de ces tendances formerait la base d'une tentative de modélisation du comportement langagier des "hôtes" et des touristes dans l'interaction exolingue en milieu touristique.

Ce projet de recherche sera particulièrement pertinent, notamment par sa valeur académique, mais aussi par la possibilité de l'appliquer à la vie pratique. En tant qu'étude exploratoire de ce sujet méconnu, elle représente une occasion de créer des bases d'outils, de méthodes et de théories pour des recherches futures. En outre, la construction des connaissances mentionnées précédemment – apport extrêmement précieux pour des domaines aussi variés que ceux de la sociolinguistique, de la pragmatique, de l'analyse interactionnelle, ou des études interculturelles – améliorera de façon considérable notre compréhension du langage dans ses liens étroits avec le tourisme, la globalisation, et plus généralement, la société elle-même.

### **Références bibliographiques**

- Alber, J-L. & Py, B. (1985). Interlangue et conversation exolingue. *Cahiers du DLSL, N°1*. pp. 30-47.
- Alber, J-L. & Py, B. (1986). Vers un modèle exolingue de la communication interculturelle : interparole, coopération et conversation. *Études de Linguistique Appliquée (61) Janvier-Mars 1986* pp.78-90.
- Arditty, J. & Vasseur, M-T. (1996). Les activités réflexives en situation de communication exolingue : réflexions sur quinze ans de recherche. *Acquisition et interaction en langue étrangère*
- Blommaert, J. (2010). *The Sociolinguistics of Globalization*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Blue, G.M. & Harun, M. (2003). Hospitality language as a professional skill. *English for Specific Purposes* 22 73-91.
- Brown, P. & Levinson, S.C. (1987). *Politeness: some universals in language usage*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Giles, H., Coupland, N. & Coupland, J. (eds.) (1991). *Contexts of Accommodation*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Gudykunst, W.B (ed.). (2003). *Cross-cultural and intercultural communication*. London: Sage Publications.

- Hobsbawn, E. (2007). *Globalisation, Democracy and Terrorism*. Londres : Little, Brown.
- Johnstone, B. (2004). "Place, Globalization, and Linguistic Variation". *Sociolinguistic Variation: Critical Reflections*. Ed. Carmen Fought. Oxford: Oxford University Press, 65-83.
- Mondada, L. & Nussbaum, L. (éds). (2012). *Interactions cosmopolites. L'organisation de la participation plurilingue*. Limoges: Lambert Lucas.
- Scollon, R. & Scollon, S.B.K. (1995). *Intercultural communication: a discourse approach*. Oxford: Blackwell Publishing.
- Thurlow, C. & Jaworski, A. (2010). *Tourism Discourse: Language and Global Mobility*. Houndsmills: Palgrave Macmillan.
- Vasseur, M-T. (2005). *Rencontres de langues – Question(s) d'interaction*. Paris : Éditions Didier.



## **Remerciements**

Le comité d'organisation de la Journée des Doctorants du Laboratoire Parole et Langage, 2<sup>ème</sup> édition, tient à remercier l'ensemble du comité scientifique pour son expertise, le FSDIE pour le soutien financier, le LPL pour son appui lors de l'organisation de cet événement, et plus particulièrement Catherine, Cyril et Sébastien pour le soutien logistique. Nous remercions également tous les participants pour leur présence.

## **Comité scientifique**

Julie Abbou, Aix-Marseille Université  
Francesco Cangemi, Université de Cologne  
Haydee Carrasco-Ortizl, Garieli Lab Mc Govern Institute for BRMIT (MIT)  
Louafi El Harchaoui, Aix-Marseille Université  
Mathilde Guardiola, Aix-Marseille Université  
Pi-Hsia Hung, Université Paul Valéry, Montpellier 3  
Alban Letanneux, Aix-Marseille Université  
Yohana Lévêque, Lyon Neuroscience Research Center  
Amandine Michelas, Aix-Marseille Université  
Cécile Petitjean, Center for applied linguistics, Université de Neuchâtel  
Oriana Reid-Collins, Aix-Marseille Université  
Isabel Repiso, Aix-Marseille Université

## **Comité d'organisation**

Rossana Cavone,  
Nassima Fezza,  
Yulia Gaydina,  
Mathilde Guardiola,  
Laurie Leibnitz,  
Alban Letanneux,  
Charlotte Siarri-Mesana,  
Priscilla Tolentino.